

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Quatrième année.

Montréal, 14 Mai 1881.

Numéro 33.

Au "LION D'OR"

2 caisses de cashmere noir légèrement endommagé, de 50c à 65c.

Les CASHMERE NOIRS que nous vendons sont de valeur bien supérieure et de meilleur goût que les autres qui se vendent partout ailleurs. Les sont un vrai bargain.



Les CASHMERE NOIRS que nous vendons sont de valeur bien supérieure et de meilleur goût que les autres qui se vendent partout ailleurs. Les sont un vrai bargain.

Notre tapis escalier à se part très vite. Mouchoirs en dentelle, 20c, en soie, 50c. Letendre, Arsenault & Cie., 591 rue St. Catherine.

AVIS AUX CAPITALISTES.

MAISONS A VENDRE

No. 23 rue Notre-Dame, maison en pierre de taille, en face du terminus; valeur: \$3.75 le pied, pour.....	\$2.75
Nos. 718 et 716 rue Craig près le carré Victoria, valant \$10.000 pour.....	\$5.000
Coin des rues Craig et Sanguinet loué \$564 par an pour.....	\$5.500
Coin des rues Ontario et Mignonne, loyer \$524.....	\$5.500
Nos 562 et 560 rue Albert, loué \$180.....	\$3.500
Nos 567 et 571 rue St Bonaventure, \$300 pour.....	\$3.200
No 200 rue Saint. Christophe, pour.....	\$1.500
No 226 St Christophe, pour...	\$1.900
No 228 " " " " " " " " " "	\$1.900
Nos 177 et 179 St André, pour " 142 et 144 " " " " " " " " " "	\$2,600
" 205 et 211 Plessis, pour...	\$2,400
" 410 et 416 Panet, " " " " " " " " " "	\$3,000
Nos 33 et 35 George-Hypolite Village St Jean-Baptiste	\$500
Rue St. Amable, St. Louis...	\$200
Rues St Ignace et Carrière...	\$600
Rue Rose-Délina, Tanneries..	\$600
Rue du Grand-Tronc [15 logements], valeur \$7,000, pour	\$2,000
J. L. BARRÉ, 93, rue Notre-Dame	



Ma grand' conscience! si j'les ai, les quatorze mille piastres. Vous pouvez m'fouiller, si vous voulez.

Les femmes hercules des Etats-Unis.

[Pour le "CANARD."]

(Suite et fin.)

En ce temps là, parmi tous les bouffeurs de prime, il y en avait un qu'on appelait Alexandre, et qui avait fait la connaissance d'une femme hercule à la taille en pilier de cathédrale, aux bras en troncs de chênes, capable de déraciner un poteau télégraphique entre le pouce et l'index. Kate était son nom. Kate aimait le bouffeur de primes comme jamais femme n'a aimé; son amour était si passionné qu'elle eût volontiers ingurgité deux gallons de whiskey, plutôt que de le voir lynché. Kate, un soir, attendit Alexandre avec une impatience d'autant plus cruelle qu'il devait lui remettre le produit d'une nouvelle prime. Les heures se succédèrent; les jours se succédèrent, le bouffeur ne revint pas. Inquiète comme une vache bretonne qui ne retrouve plus son veau

roues du véhicule s'étaient usées jusqu'à l'essieu; pendant le dernier mille, l'héroïne roula sur deux bobines de la compagnie Belding and Bros., de New York.

—Alec! soupira Kate, un peu fatiguée de la course, Alec! m'entends-tu?

—Ah! c'est toi, Kate, répondit Alexandre, se penchant à la fenêtre, et la santé?

—Ça boulotte, je te remercie. Dis donc, mon pauvre ami, que fais-tu là-haut? tu dois joliment t'emb...nuyer?

—Hélas! ne m'en parle pas, j'en suis à cliquer mes semelles.

—Eh bien! reprit Kate, je viens pour te sauver; j'ai appris qu'on allait t'envoyer des pilules, mais, as pas peur, passe-moi seulement tes chaussettes que j'en fasse une échelle de corde.

—Hélas! répondit le bouffeur, je n'ai jamais gardé mes chaussettes; quand ma mère m'en tricottait, après les avoir portés deux mois seulement, je les vendais comme filtres à café.

Kate ne se laissa pas abattre par ce douloureux échec. Elle croisa la voie ferrée, s'orienta et s'éloigna un instant de la tour; quelques minutes après, elle revint, traînant derrière elle une gracieuse échelle, souple comme un roseau. La courageuse fille avait arraché les rails d'acier des poutrelles où ils étaient fixés; elle les plia, les replia, les courba, les recourba, les tordit en tous sens, à tel point que l'acier ainsi tourmenté paraissait être passé par la filière, tant il avait maigri. Kate lança un bout de l'échelle vers la fenêtre; Alexandre attrapa le bout sur son appendice nasal, qui se prit à saigner; le sang dégoûta sur la sentinelle, qui dormait sous l'impression d'un litre de brandy. La deuxième fois, Alexandre fut plus heureux: il attrapa le bout qu'il fixa aux barreaux de la fenêtre. Le prisonnier mit le pied sur le premier échelon, puis sur le deuxième, puis sur le troisième, qui...qui se rompit. Le malheureux fut précipité dans l'espace. Mais Kate avait tout vu; elle se précipita sous son amant, qu'elle reçut dans son tablier. Sans la présence d'esprit de sa maîtresse, le prisonnier se serait fracassé la cervelle sur la guérite du factionnaire, si le factionnaire avait eu une guérite.

Mais un caporal, envoyé par Satan, arriva juste au moment où Alexandre s'engouffrait dans le tablier. Le tocsin retentit, la garnison courut aux armes, des olamcurs agitèrent l'espace; les chevaux furent attelés aux mitrailleuses, le canon Krupp fut braqué sur le couple qui fuyait à toutes jambes.

Où se réfugier? où trouver un abri contre les violences de ces cannibales?

dans le pré, Kate court au 5me cuirassiers, qui la renvoie à la 4me compagnie du 7me bataillon du 18me d'infanterie de la ligne, où elle apprend que le bel Alexandre a été enlevé par deux caporaux de la garde nationale qui, après lui avoir lié les yeux, vont le fusiller dans le Colorado. La pauvre Kate serait certainement tombée à la renverse, si elle avait perdu son centre de gravité.

Comment de Baltimore se rendre au Colorado, car le charbon en ce temps-là manquait dans les locomotives; aller à cheval...ça ne va pas assez vite. "Mon dieu! s'écria la femme hercule, mon dieu, aidez-moi!"

Le Columbia Bicycle venait d'être découvert par un descendant de Christophe; Kate se rappela que la première fois qu'elle l'avait vu fonctionner, elle l'avait pris pour un pince-nez locomotive. Une idée lumineuse pénétra l'esprit de l'américaine: le vétérinaire du village voisin allait soigner ses malades en vélocipède. Elle enfourcha l'appareil et franchit en moins de cinq heures la distance qui la séparait de son malheureux amant. Arrivée au pied de la tour où il se trouvait colloqué, les

Dieu n'a pas créé les toupes pour le roi de Prusse. Une taupinière s'offrait aux yeux de Kate :

— Suivez-moi ! s'écria l'héroïne.
Le couple pénétra dans le couloir, qui s'étendait jusqu'à la Nouvelle-Orléans. Alexandre et sa mie rampèrent quarante-huit heures sans s'arrêter, et arrivèrent enfin dans la ville française, où ils se seraient embarqués pour le vieux monde, s'ils avaient eu ce qu'on est convenu d'appeler de la monnaie. Mais Kate, qui avait de l'instruction, se souvint de l'existence du Tropique du Cancer. Saisissant Alexandre d'une main, elle bondit et l'attrappa, non pas le Cancer, mais le Tropique. Ce fut à cette occasion que, pour la première fois, la ligne fut métamorphosée en Suspension Bridge. Kate, tenant toujours son amant dans ses bras, franchit la mer en plongeant dans l'espace.

Déjà le profil des côtes abruptes de la sauvage Afrique se dessinait à l'horizon, lorsque, par la plus fatale des fatalités, Kate mit le pied sur une pelure de pêche; elle glissa et tomba, selon la verticale, avec le bouffeur, qui entourait son cou de ses bras décharnés. * * * * *

— Ah ! ça, Edouard, vas-tu rester au lit jusqu'à midi ?

Je me frottais les yeux, je me tâtais les membres, et je regardai tout étonné les meubles de ma chambre à coucher.

Tout cela était un abominable rêve ! — Merci, pensai-je, j'en ai assez de l'esprit pratique des Yankaises; j'en ai le cauchemar par anticipation; j'en reste à mes idées françaises; je n'aime pas les femmes hercules, ni les femmes à barbe.

MIMIE TORCHON.

VRAI MÉRITE.—Toutes les expositions accordent des premiers prix et des médailles spéciales de grand mérite aux Amers de Houblon, comme le meilleur et le plus pur des médicaments, et nous savons qu'ils le méritent. Ces Amers sont maintenant exhibés à toutes les expositions locales, et nous vous conseillons d'en faire l'essai. Voyez dans une autre colonne:

Restaurant licencié à vendre. Pour informations, s'adresser au bureau du CANARD.

Le Canard.

MONTREAL, 14 Mai, 1881.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

M. A. H. Gervais de Spencer Mass. est notre agent autorisé à prendre des abonnements et à en collecter le prix dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Greenbacks reçus au pair.

A. FILLATREAU & CIE.,
Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

DES BAS DU PARLEMENT

(Et des chaussons en masse)

SÉANCE (QUI)

A semblé législative.

Le haut rateur, officier ainsi nommé parce qu'il rate toujours l'heure de l'ouverture, prend son siège. Ce dernier se laisse faire sans rien dire, et lui tend même les bras. Quand je dis qu'il prend son siège, c'est une manière de parler; je veux dire qu'il s'assied dessus. Si, lorsqu'un jeune couple se présente pour recevoir la bénédiction nuptiale, au moment où le prêtre demande: "M. Kor-" "nu, prenez-vous mademoiselle de la Chèvrotière pour votre future et légitime épouse?" si, dis-je, à ce moment solennel, le futur Kornu prenait mademoiselle de la Chèvre au tiers d'après la manière dont le haut rateur prend son siège, c'est-à-dire, s'asseyait dessus, cela ne serait pas convenable du tout.

Le haut rateur ayant donc pris son siège, ou s'étant fait prendre par lui, ce qui revient au même, et ce qui démontre qu'il y a de l'esprit d'entreprise chez les deux, les petits sciens sont présentés. Voici ce que les petits morveux *petitent* (terme parlementaire qui veut dire exiger):

Petits sciens des habitants du *Pot-au-beurre* (ancienne concession de la paroisse de Sorel, maintenant annexée en partie à Ste Victoire), demandant que l'on mette du beurre dans le pot.

Petits sciens des habitants de la Petite misère (autre concession de Sorel, située sur la pointe de sable au confluent de la rivière Chambly et du fleuve St Laurent), demandant qu'il soit défendu aux chantres de chanter le *Miserere*, vu que cela les insulte personnellement, respectivement, collectivement, et individuellement (les habitants, pas les chantres).

Petits sciens des mêmes, demandant que le nom de leur endroit soit changé en celui de Grande Misère. La requête expose qu'autrefois les chiens de l'endroit s'appuyaient sur la clôture, et lançaient aux passants, en langue chien-ne, l'apostrophe suivante: "Je suis "pauvre, pauvre, pauvre!" Maintenant les susdits chiens sont devenus tellement efflanqués, grâce à un jeûne forcé qui se prolonge depuis le carême de 1856, qu'ils refusent d'interpeller les passants, et que les naturels du pays s'amusent à regarder coucher le soleil à travers leurs côtes (les côtes des chiens).

Petits sciens des habitants de Pain Court, dans la paroisse de "M'man "s'couche," exposant que le pain court tellement vite que personne ne peut l'attraper, et que tout le monde en est à courir le lièvre,

Petits sciens des habitants de Beauport demandant que le parlement soit interné corps et biens à l'asile des aliés usés.

Toutes ces requêtes sont reçues (expression parlementaire qui signifie jetées au panier).

BILE.

Tous les députés ont plus ou moins de bile. Il y en a même qui sont jaunes comme des safrans. Lorsqu'ils s'échauffent un peu, ils présentent leur bile, ce qui n'est pas très poli. Seulement, comme ils ne suivent pas le précepte: "Nourris-toi de Racine; Boileau de

"Lafontaine," ils disent "un bill," ce qui n'est plus français que le mot "Menomunc," prêté par Benjamin Sulte à sa filleule âgée de trois ans, et que des puristes québécois lui ont reproché.

Les biles suivantes sont donc soulevées et présentées:

Par M. Picard, auteur présumé de la chanson:

"La mère Picard,
Il n'est pas tard."

Bile pour abolir l'élevage, l'entretien et l'engrais des veaux intempetifs.

Par M. Laberge.—Bile pour empêcher les députés ministériels de lui tomber sur la fripe.

Par M. Dupuis.—Bile pour défendre aux candidats de se mettre en société avec St. Joseph pendant leur élection, attendu qu'il a été décrété que l'influence des saints est une influence indue. Le projet de loi en question pourvoit à ce que, dans tous les comtés de la Province, à l'exception du comté de l'Islet, l'inscription suivante soit placardée:

"De par la loi défense à Dieu
De faire miracle en ce lieu."

Bile par le défunt Marchildon, pour abolir les chemins de fer, attendu que ça fait peur aux vaches, et que ça les fait tirer. On dit que la fille du défunt, une personne qui, d'après l'opinion exprimée par le père Marchildon (de son vivant, bien entendu), avait déjà "l'orthographe très développé," développement qui doit avoir atteint des proportions phénoménales depuis cette époque, doit publier un ouvrage en mille volumes, intitulé: "De l'influence des chemins de fer sur la production du "beurre."

Ces "bills" subissent leur première lecture, ce qui veut dire qu'ils ne sont pas lus du tout.

Un journaliste, de la tribune où il se trouvait, s'est permis, pendant la séance, de répéter à peines poumons le mot "Staconelli," nom baroque d'un endroit de l'Algérie, prononcé par l'hon. M. Beaubien dans son discours sur l'agriculture qu'on dansait (*condensé* pour les lecteurs des journaux sérieux). Le plunitif en question est amené à la barre de la Chambre..... pour prendre "quel chose."

Après avoir irrigué une demi-douzaine de petits verres, la légende rapporte qu'il trébucha

PELO.

La Québécoise.

AIR:—*La bonne aventure, o gué!*

A Québec sont réunis
Tous les joyeux drilles,
Riboteurs, gens compromis,
Et joyeuses filles,
Les politiciens ici,
Là d'honnêtes gens aussi.
La charmante ville,
O gué!
La charmante ville.

Ecorcher le député,
Tondre l'imbécile,
Fondre la simplicité,
Rouler l'plus habile,
Tel est, dit-on, le métier
De plus d'un grand boutiquier.
La charmante ville,
O gué!
La charmante ville.

Malgré tout Québec vaut bien;
Ses seurs canadiennes,
Elle ne céderait pour rien
Ses ruines anciennes
Pour moi son ancienneté
Est loin d'valoir la beauté
De ses citoyennes,
O gué!
De ses citoyennes.

L'autre jour, un tendre amant
Sur la citadelle
Disait: quel site charmant!
Quel beau site, Adèle!
Elle répondit tout bas
Quelques mots qu'elle n'entendis pas,
Mais qu'on m'cita d'elle,
O gué!
Mais qu'on m'cita d'elle.

Ces mots-là sont oubliés,
Mais des maux plus graves
Les ont bientôt remplacés.
La ville des braves
Voit ses murs assiégés
Par nos serviteurs.
Malheur à ses caves,
O gué!
Malheur à ses caves!

Pendant tout le parlement
On s'fera des niches,
On n'aura d'égards seulement,
Que pour les gens riches.
Ces gens-là fusent-ils à deux
Bêtes comm' dix pair's de bouffes,
Ce s'ront des fétiches,
O gué!
Ce s'ront des fétiches.

Avez-vous, demandait-on,
R'quatorz mill' piastres?
Au lieu de répondre non,
Pâquet r'gard' les astres.
Au pied du mur s'voyant mis
Il m'nacc ses enn'mis
D'immenses désastres,
O gué!
D'immenses désastres.

Alors l'immense Picard,
Un parfait notaire,
Se lève et dit: "Pour ma part,
J'défends l'ministère.
Vous avez tort d'parler d'vieux,
Les vôtres ont coûté chaud.
Mieux vaudrait vous taire,
O gué!
Mieux vaudrait vous taire.

A l'av'nir n'en ayons plus,
Faisons du fromage;
Ces veaux-là sont superflus,
Cessons l'élevage."
Réjouissez-vous, ô bouchers,
Les veaux s'ront moins chers,
Reprenez courage,
O gué!
Reprenez courage.

Gueuletons Politiques.

Gueule-t-on politique? Oh! oui, on en gueule. On en a gueulé surtout à ce diner où l'ange vint, fit un discours. Ce n'est pas d'Angers que l'Angovin est venu. Il demeure à Québec, et n'est pas d'Angers...reux, mais je vous passe mon billet que lorsqu'il se met à parler dans un banc qu'est à lui donné, si son diapason n'est pas toujours en G ni sa voix (pas Savoie) angélique, du moins son discours gagne en longueur ce qu'il perd en éloquence.

Il a parlé trois heures durant l'autre soir en réponse à la santé de "Notre haute." Je croyais que cela s'appliquait à la haute gomme, mais un voisin m'a expliqué que la "haute" c'était M. Langevin, la basse, c'est M. Mous-



NOS LEGISLATEURS SE RENDANT A LEUR TRAVAIL JOURNALIER.

seau, Jack, c'est Sir John, et la partie c'est M. Baby, qui en effet est parti du ministère pour faire place à M. Mousseau. Je comprends bien le cas de Sir John et de M. Baby, mais du diable si je puis concevoir comment M. Langevin, qui ne peut avoir de hauteur que dans ses manières, puisqu'il est très bas sur pattes, puisse être la haute, tandis que l'on appelle la basse un homme qui *mousse hout* comme le président du Conseil. Je crois que le voisin aura voulu me fourrer des bois de travers dans le nez.

Puisque j'ai dit nez, il ne faut pas que je dise du mal de l'empiffrierie en question. Quelques joyeux lurons se sont bien grisés jusqu'à la troisième capucine, deux ou trois *psuclo*-journalistes se sont bien empaffés de la belle manière, quelques convives ont bien oublié leur géométrie au fond de leur verre, au point de ne plus se rappeler que la ligne droite est le chemin le plus court pour aller d'un point à un autre, mais tout cela est de rigueur dans un dîner bien conditionné.

En somme, le dîner a été très sobre... de gaieté et d'entrain. Quelques-uns étaient bien sous... l'impression que cela était drôle; d'autres étaient en train... de s'amuser, lorsque les inévitables discours sont venus faire diversion et les rappeler au sentiment de la triste réalité.

Un détail qu'il ne faut pas oublier, c'est que l'habit de M. Casgrain, fils du député libéral aux Communes, assistait au banquet. On n'a jamais pu savoir qui était dedans, mais cette affaire est grosse d'événements politiques.

On parle de gueuletonner M. Blake, et plusieurs bous libéraux se sont déjà mis au régime de l'abstinence totale, afin d'avoir une faim de tous les diables lorsqu'arrivera le grand jour.

J'y serai, j'espère, et je me promets des émosces ce jour-là. Ou je me trompe fort, ou je me flanquerais en cette circonstance une pyramidale bosso

de rire. Mais, entre nous, j'aime la sobriété.

SOBRE Y ÉTAIT.

Mauvais mots attrapés au vol à l'Assemblée Législative, et ailleurs :

De la part d'un homme de profession, très instruit, à sa manière, mais qui aurait du commencer par apprendre sa langue :

" Ces gens-là contiennent," pour, ces gens-là prétendent. Évidemment une traduction fantaisiste du mot anglais *contend*.

Du même: " A l'époque de la fondation des neiges."

Cela rappelle ce militaire de haut grade qui disait: " Ce mot ne convie pas l'idée " (*does not convey the idea*).

Et ce ministre qui, par désérence sans doute pour les opérateurs de télégraphe appartenant à la prétendue race supérieure, expédiait toujours ses dépêches en un jargon qu'il croyait être de l'anglais. Voulant faire avertir le Club Cartier qu'il assisterait à une séance où il avait été invité, il adressait à un de ses amis, canadien-français comme lui, la dépêche suivante: " Will come down this afternoon. PREVENT the Cartier Club." Il avait cru, dans la caudeur de son âme, que le mot anglais *prevent* voulait dire *prévenez*, au lieu de vouloir dire *empêchez*. Mais l'ami en question étant à peu près de la même force sur l'anglais, comprit immédiatement, et le *Cartier Club* (comme cela sonne bien à l'oreille) ne fut pas empêché du tout.

Sur la porte d'une des salles de comité, à Québec, se lit l'inscription suivante: " Lois expirantes." Le *Canard*, scandalisé de voir qu'on ignorait l'orthographe au point d'écrire *lois* au lieu de *loie*, et *expirantes* au lieu d'*expirante*, effrayé en outre de voir la mort planer sur les palmipèdes, tandis qu'elle ne semble pas s'occuper d'une foule de dindons qui font la roue autour du parlement, est revenu à tiro-d'aile vers

la mare où se sont écoulés les beaux jours de son enfance. D'un naturel gai, l'aspect d'un cadavre, fut ce même celui d'une oie, le déconcerte toujours, et il attendra pour retourner visiter Québec, non-seulement que l'oie en question soit expirée, mais encore qu'elle ait été mangée par quelque convive du futur *snack* que l'on se propose de donner à M. Lenoir (un individu qui a changé son nom en celui de Blake).

Rebus No. 4.



Nous demandons six mois d'abonnement à la personne qui nous enverra la première solution de ce rebus.

Explication du rebus No. 3 :

Le comité de vigilance n'a pas réussi

M. Brière, de Montréal, nous a envoyé la première solution.

En passant sur la rue St. Laurent, nous avons remarqué un magnifique buffalo au-dessus de la porte du nouveau magasin de MM. Bourdeau & Bernard, chapeliers et manchonniers, au No. 101 rue St. Laurent. Ce qui attire encore plus l'attention, c'est le bel assortiment de chapeaux que l'on trouve à ce magasin, et qui consiste en chapeaux en soie, duvet, feutre, etc., dans les derniers goûts, et qui sont in-

surpassables pour la qualité et le bon marché. Ces messieurs font une spécialité des chapeaux en soie et PULL OVER. Réparations de toutes sortes à bas prix.

Le Magasin Rouge devient de plus en plus populaire pour les belles marchandises qui y sont offertes en vente, et leur bas prix. Lisez la liste des prix pour les soies à robes, dans l'annonce que nous publions sur la quatrième page. On y achète des soies à robes à partir de 35c jusqu'à \$3.50 la verge. Grande vente cette semaine de 2,000 douzaines de chapeaux en paille, galou et leghorn, pour dames, hommes et enfants, et continuation de la grande vente de prélaris et tapis.

CONCERT D'ADIEU. — Notre violoniste, monsieur John Prume, donne son grand concert d'adieu mardi prochain, le 17 mai. Tous les meilleurs artistes ont offert leur concours, ainsi que la Bande de la Cité. Les billets sont en vente chez Lavigne & Lajoie, marchands de pianos, 265, rue Notre-Dame, où le plan de la salle est déposé.

MM. Gravel & Thibault donnent avis au public, et en particulier à leurs nombreuses pratiques, qu'ils ont maintenant en mains le plus bel assortiment de tweed écossais, anglais, canadien, drap, serge et tricot, qu'il soit possible de trouver. Leurs prix sont des plus modérés. Ainsi donc, si vous voulez être bien servi, et acheter à bon marché pour argent comptant, rendez-vous chez Gravel & Thibault.

N.B. — Nous invitons aussi les dames à venir examiner notre département de modes, et nous ne doutons pas qu'elles soient émerveillées de l'élégance de nos chapeaux. Venez donc immédiatement pour choisir.

GRAVEL & THIBAULT,
587 rue Ste. Catherine.

BONS CONSEILS.—Vivez bien; amusez-vous bien; portez de beaux habits; mais ayez bien soin surtout de savoir choisir vos chapeaux. On reconnaît l'homme de goût au chapeau qu'il porte. Pour vous éviter des démarches inutiles, rendez-vous directement chez Deroine & LeFrançois, coin des rues Ste Catherine et Amherst. Là, vous serez servi avec politesse, et vous y trouverez les plus hautes nouveautés en chapeaux de feutre, duvet, et en soie, de toutes les formes et de toutes les qualités.

Le Canard a remarqué une chose, c'est que chez Théotime Lanetôt, aux coins des rues Ste Catherine et Sanguinet, on est toujours sûr de ne pas avoir de boissons frelatées. Tout le monde s'accorde à dire que sa bière est la meilleure que l'on puisse trouver dans la ville. Faites-en l'essai, et vous nous en direz des nouvelles.

Ce n'est pas une drogue composée de racines étiangères, écorces, etc., supposées miraculeuses, et annoncées à grand renfort de certificats de cures prétendues miraculeuses, mais un remède pur, simple et efficace, composé de médecines bien connues, et qui se recommande par ses propres cures. Nous parlons des Amers de Houblon, la plus pure et la meilleure des médecines.

Voir "Proverbes" dans une autre colonne.

La maison Chs. Desjardins & Cie. vient de recevoir de Londres, Paris et New-York un assortiment considérable de chapeaux, feutres, etc., qu'elle vendra à grand sacrifice. Il y en a pour tous les goûts et de tous les prix. Une visite à leur populaire magasin de la rue Ste Catherine est sollicitée.

Guerison de la Consommation.
—Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la recette d'un simple Remède végétal pour la guérison infatigable et permanente de la Consommation, 157 rhumes, Catarrhe, Asthme, et toutes les maladies nerveuses; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'envoierai à tous ceux qui le désireront cette Recette, exempte de tous frais, en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la poste une étampe, nommant ce papier.

W. W. SHERAR,
149, Powers' Block, Rochester, N.-Y.

Viandes de Choix.

Avis à ceux qui aiment à acheter des viandes de choix. Nous leur conseillons de faire une visite à l'étal privé de M. Eug. St. Charles, No. 680 rue Ste. Catherine, coin de la rue St. André, où ils trouveront toujours un assortiment de belles viandes, telles que bœuf, mouton, veau, lard, volailles, légumes, etc. Effets portés à domicile sans charge extra.

Avis aux Peintres et au Public en général.

Le temps des déménagements est celui où tout le monde s'empresse de faire les réparations nécessaires à leurs

résidences. Pour cela nous conseillons à nos lecteurs de visiter le magasin populaire de Napoléon Granger, 676, rue Ste Catherine, où vous trouverez l'assortiment le plus complet de peintures de toutes couleurs, huiles, mastio, shellack, esprit de térébenthine, ainsi que pinceaux et blanchissoirs de toutes dimensions et de tous prix. M. Granger exécutera comme par le passé, avec promptitude et satisfaction garantie, toutes commandes d'enseignes, Blanchissage, Tapiçage, etc. Il est à remarquer que les peintures sont préparées de toutes couleurs et avec le plus grand soin au dépôt populaire où la foule s'empresse d'aller acheter et de profiter du bon marché. Napoléon Granger, 676 Rue Ste Catherine, près de la rue St. André.

Au Grand Magasin d'un seul prix.

JORDAN, THIBODEAU & Cie
289 RUE ST. LAURENT,
2me porte de la rue Mignonne.

Pour ce mois-ci nous faisons une vente spéciale de tapis et prélaris. Les personnes qui n'ont pas encore acheté leurs prélaris et tapis devraient profiter de cette vente à bon marché, qui durera pendant ce mois seulement. Le département des étoffes à robes est au complet. Nous donnons aussi, pendant ce mois, une réduction de 10 par cent sur les broderies.

DEMENAGEMENT

MM. P. Hémond & Fils informent le public et leurs pratiques en général, qu'ils transportent leur magasin de la rue Ontario à Hochelaga, et ils sollicitent la continuation de l'encouragement donné à leur magasin, au No. 601 Rue Ste. Marie. Ayant agrandi le magasin, ils sont en état d'étaler plus à l'aise les marchandises, qui sont du dernier goût. Ils ont en mains un assortiment de chaussures de fantaisie dernièrement arrivées des Etats-Unis. Ces chaussures étant reconnues pour leur solidité et leur fini, ils ont cru faire un pas dans les goûts de leurs pratiques en important des chaussures américaines renommées par leur cachet d'élégance. En attendant le plaisir d'une visite, ils se sousscrivent

P. Hémond & Fils,
601, rue Ste. Marie.

Pension Française

Table d'Hôte à 15 Cts.
52 Rue Bonaventure.
V. MARCUS.



LA MUSE POPULAIRE
(CHANSONNIER NOTÉ.)

5^{me} LIVRAISON.
PBIX: . . . 25 Cents

Chaque livraison contient 104 pages de musique. En vente chez tous les principaux Libraires du pays. S'adresser à
A. FILIATREULT,
468 RUE ST. DENIS, MONTREAL.

SOIES A ROBES
—AU—
MAGASIN ROUGE!

200 Pièces de SOIES à ROBES pour 35c
100 " " " pour 50c
100 " " " pour \$1.00
100 " " " pour 1.10
200 " " " de \$1.50 à \$3.50

5,000 Pièces ETOFFES à ROBES que nous vendons à MOITIÉ PRIX.

2,000 Doz. CHAPEAUX en Paille, Gallon et Leghorn, pour Dames, Hommes et Enfants que nous vendons à 60 cts dans la Piastre.

200 Pièces de Prelarts de 22 à 90 Cents
1000 " Tapis Tapestry - - - - - à 45 "

A. MARCOTTE

577, 579 et 581 Rue Sainte-Catherine---Montréal



AVIS DE DEMENAGEMENT
GEO. YON

J'ai le plaisir d'annoncer que j'ai transporté mon établissement au
No. 250 1/2 Rue St. Laurent,
3me porte ouest de la rue Ste Catherine
Je tiendrai comme par le passé, un assortiment complet de Ferblanteries, Poêles de cuisine, poêles de salle, Garnitures de poêles, Bains, Set de chambre, Coutellerie, Théières, Cafetières, Corniches à rideaux, etc., que je vendrai à très bas prix. Je continuerai aussi à entreprendre toutes sortes d'ouvrages en ferblanc, tôle, zinc, en tôle galvanisée et en tôle de Russie, tel que Dalleaux, dalles, couvertures en tôle galvanisée, ferblanc et en tôle noire, et aussi toutes sortes d'ouvrages de plombage, tel que: Cabinet d'aisance (water closet, baign, bois à mains, éviers en fonte, tuyaux à l'eau, chantepleures, tuyaux à gaz, de fer et composition, et posage de gazoliers, etc. J'ai aussi du charbon de bois et du pétrole. Les prix sont réduits de 20 à 25 par cent.

GEO. YON,
Plombier, ferblantier et couvreur,
250 1/2 Rue St. Laurent,
Enseigne de l'homme dans la baigno ir



L'homme est un être imitateur. Peut-il douter de ce fait, quand il voit de nombreux individus trafiquer de la réputation bien établie du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.

VÉRITES.
AMERS DE HOUBLON
(Une Médecine et non un Druvage).
Contenant du Houblon de Brochu, à la mandragore du pissenlit,
Et possédant des qualités plus pures et plus curatives que tous les autres Amers.
ILS GUÉRISSENT
Tous les maux d'estomac, Intéstitus, maux, foie, vessie, affections nerveuses, rhumatismes, maladies de femmes et l'vrognerie,
SI VOUS EN OIE
seront payés pour tous cas qu'ils n'auront pas guéri, ou pour tout ce qui sera trouvé d'impur ou de nuisible en eux.
Demandez les Amers de Houblon et le livre de recettes à votre pharmacien, et essayez les Amers avant le vous coucher. N'en prenez pas d'autres.
Le R. mode de Houblon contre la toux et les autres maux de gorge est le meilleur marché, le plus sûr et le meilleur.
A vendre chez tous les pharmaciens.